DU 25 AU 28 AVRIL
à hTh (Grammont) À 20H

Fruits of Labor

durée : 50mn

de **Miet Warlop**

Furie rock !

La plasticienne belge Miet Warlop ose un télescopage azimuté entre musique et théâtre. Elle invite le public à un rituel rock qui n'entend ménager que des surprises. Ce spectacle est un objet performatif non identifié : foutraque et précis à la fois…

Les Inrockuptibles, sept 2016

© Reinout Hiel

DOSSIER SPECTACLE

TOUT PUBLIC À PARTIR DE 10 ANS

Pôle médiation
Sandrine Morel 04 67 99 25 13 / sandrinemorel@humaintrophumain.fr
Rolande Le Gal 04 67 99 25 12 / rolandelegal@humaintrophumain.fr

RENCONTRE
avec l'équipe artistique à l'issue
de la représentation le 27 avril

CONCERT
Abyss & Lullaby le 28 avril à 21h30

POUR LES PETITS HUMAINS
atelier, pendant que les parents voient le spectacle le 28 avril

NAVETTE hTh

La navette hTh vous attend Place de France (Odysseum), dès 19h, et réalise plusieurs rotations jusqu'à 19h 40.
Pour rentrer en ville : rotations de la navette jusqu'à 1h20 après la fin de la représentation, arrivée Place de l'Europe (Antigone).

EXPOSITIONS INSTALLATIONS

du 29 mars au 5 mai

en collaboration avec FRAC Languedoc-Roussillon

TJEERD ALKEMA
Cubes de Necker – en anamorphose (2010)
Autre porte - Ruban de Moebius coupé et anamorphosé, (1994-2009)

JEAN-MARC ANDRIEU
Light Piece- duo réflexif (2006)

DU **25** AU **28** AVRIL
à hTh (Grammont) **À 20H**

Fruits of Labor

durée : 50mn

de **Miet Warlop**

Musique et performance
Miet Warlop, Joppe Tanghe, Wietse Tanghe, Tim Coenen, Seppe Cosyns

Assistés de **Barbara Vackier**, **Ian Gyselinck** et **Sander Vos**
Costumes **Sofie Durnez**, **Karolien Nuytens**, **An Breugelmans**
Création lumières **Henri Emmanuel Doublier**

Production Irene Wool (Gand)
Production associée Latitudes Contemporaines (Lille)
Coproduction Kunstenfestivaldesarts (Bruxelles), Vooruit (Gand), Kunstencentrum BUDA (Courtrai), La Villette (Paris), PACT Zollverein (Essen), La Bâtie-Festival de Genève, Gessnerallee (Zürich), Kampnagel – International Summer Festival (Hambourg), Dublin Theatre Festival, NXTSTP
Avec le soutien de Beursschouwburg (Bruxelles), des autorités flamandes, de la Ville de Gand, du Programme Culture de l'Union Européenne
Merci à Les Ballets C de la B (Gand), Stijn Kenens, Bram Coeman, Michiel Dasseville, Karel Vanhooren, Elke Vanlerberghe, Michiel De Wilde, Nicolas Provost, Stephen Dewaele, Michiel Goedertier, Arlette Goethals, Sparks-efx, Danai Anesiadou, Geert Viane, Koen de Meyer, Paul Warlop

Tarifs
de 5 à 20€

Billetterie du théâtre
Tél. 04 67 99 25 00
Domaine de Grammont Montpellier
du lundi au vendredi de 13h à 18h

Achat de billets en ligne sur www.humaintrophumain.fr

Dans le monde de Miet Warlop, on trouve (…) des créatures touchantes et maladroites, qui provoquent des catastrophes. Chaque pièce est une succession « J'aime surprendre, me situer à la frontière entre le divertissement et la stupeur. Un jeu subtil pour que le public rejoigne ma planète ».
(…)« La surprise, le chaos, l'énergie destructrice qui permet de recréer… ça ressemble bien à ce qu'il y a dans ma tête ! ».

Marie Pons, Let's Motiv n°111, Nord et Belgique, octobre 2015

© Peter Hannemann

Miet Warlop est une artiste qui travaille à la croisée du théâtre et des arts plastiques. Dans Mystery Magnet, elle construisait une fresque progressive au gré des matières et de ses propres interprètes. Elle nous revient avec une performance qui tient à la fois du concert pop-rock et de l'installation vivante. Un parallélépipède blanc occupe le centre et y reçoit autant les banderilles mortelles du torero qu'il sert de support à un étrange Christ en croix… Pendant ce temps, les percussions développent leur propre concert, les plafonds dégoulinent et les performeurs alternent entre guitares et batteries pour finir par de délirantes reprises ! Pulsé, chatoyant, voyage dans un délire pas si fou qu'il n'en a l'air…

NOTE D'INTENTION

« Fruits of Labor » est né d'une idée qui est apparue au cours du spectacle précédent, «Dragging the bone» : la plus vieille blague du monde est comme une pierre qui renferme le tout premier éclat de rire sur terre. Ce rire est l'énergie intangible et immatérielle qui nous unit tous – transcendant les générations et religions. C'est l'expérience du temps activé, un passé qui résonne jusque dans le présent.

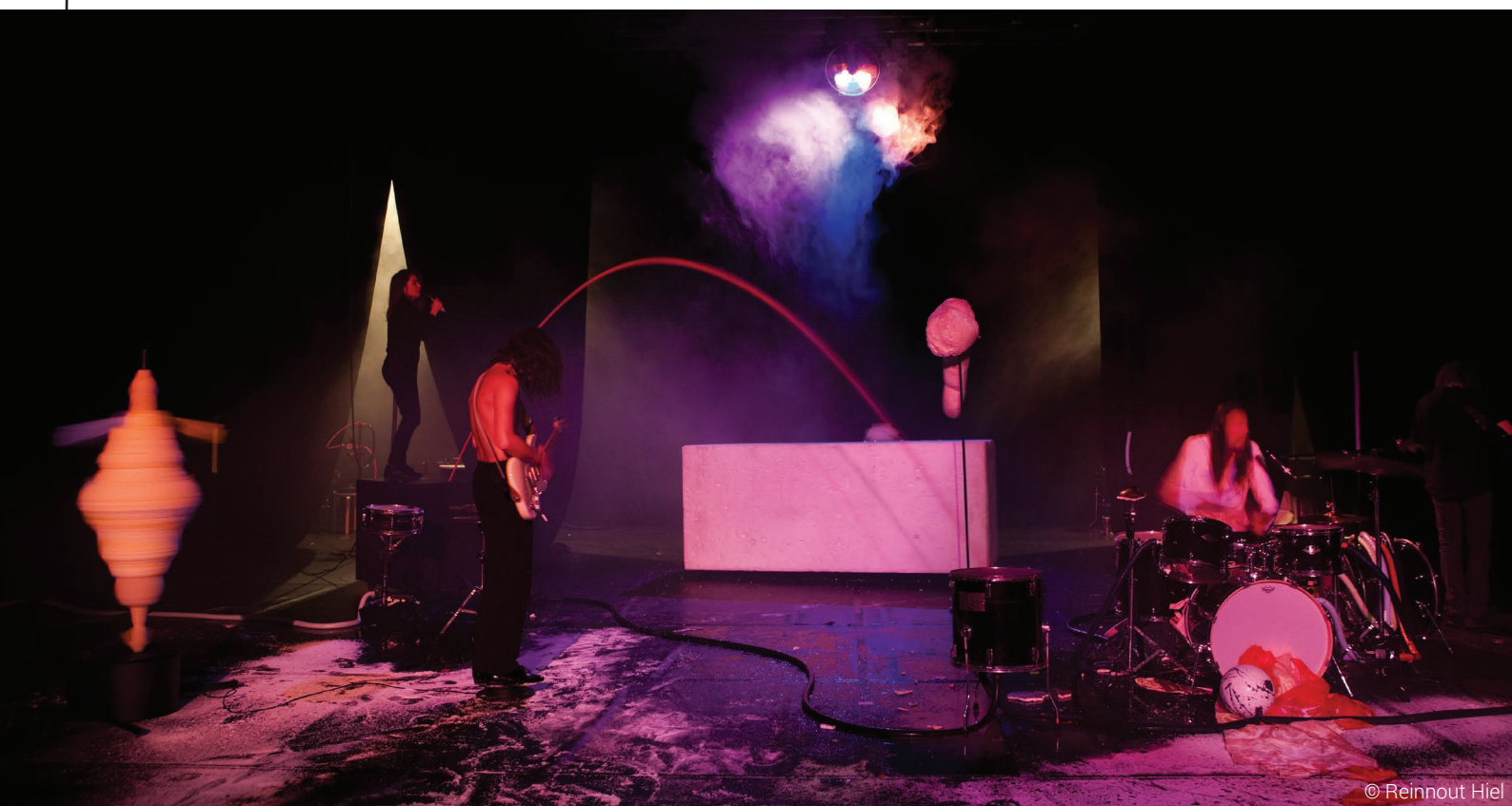
« Fruits of Labor » évolue autour d'une batterie dont la rythmique domine la bande son et finit par toucher tout le monde. Les sons et les images créent des paysages grâce à des pulsations et des motifs variés. De nombreux coups retentissent à contretemps, tandis que des scènes défilent et défient leurs limitations physiques.
Le spectacle traite de physique, des lois de la gravitation qui influencent nos vies et des différentes manières dont nous recherchons l'équilibre qui nous permettrait de devenir de meilleurs êtres humains.

Yoga, Yaourt et Jeunesse font partie du fouillis spirituel auquel nous participons. Mais peu à peu nous voyons qu'un objet léger peut contrebalancer un objet lourd, et comment un appareil simple peut éviter à un appareil complexe de devenir trop sophistiqué.

Au cœur de la scène se trouve un mobile, une sculpture en mouvement. Il n'est pas « monumental » en raison de sa taille, mais à cause de son ambition d'engouffrer chaque objet qui entre sur scène. Ce n'est qu'à la fin du spectacle que la colossale construction trouve son équilibre, tandis que des objets défient les lois de la gravitation et que les interprètes se transforment en costumes, en accessoires ou en sculptures.

Trois interprètes et deux musiciens partagent l'immédiat de l'expérience avec les spectateurs. La scène finale unit les accessoires, interprètes et musiciens dans un gigantesque tourbillon, qui n'est pas sans rappeler un concert nocturne profond. Ce ne sera pas une vision détachée de la folie mais plutôt une image d'espoir nous aidant à faire face aux événements qui surviennent dans nos vies, à explorer leurs origines et leurs conséquences à travers des expériences de sciences naturelles.

« Trouver l'équilibre dans un couple, danser en duo et s'étreindre dans un trio, déplacer un objet lourd, crier en groupe comme dans une équipe de football, embrasser l'air que nous respirons, courir ou tenir ensemble, parler jusqu'à atteindre le silence, être des chéris, des amis, des cœurs et des choux. Atteindre l'extase. Construire à droite à gauche à la recherche de la manière de percer et d'atteindre une atmosphère où nous nous vaporisons et ne faisons qu'un avec le tout et l'aimer. »


© Reinnout Hiel

© Miet Warlop

À chaque fois que l'on évoque le travail de Miet Warlop il sera question, à coup sûr, d'arts plastiques. Il vaut mieux alors essayer d'interrompre nos définitions sur ce qu'est le théâtre, la performance ou l'art contemporain pour enfin regarder. Peut-on se laisser découvrir la scène dans ce qu'elle devrait être à chaque fois : un espace inconnu avant d'être vu ? Miet semble nous y inviter radicalement, en évitant pratiquement toute prise de parole. Regarder enfin. Apprendre à manier une langue étrangère qui n'a pas de grammaire, ni de mots d'ailleurs. Cabaret de couleurs, butô de sculptures vivantes, numéro de prestidigitateur sans accessoires. L'histoire des étreintes amoureuses entre l'art et le théâtre est longue mais Miet arrive trop tard pour croire qu'un jour il y aurait eu une séparation entre les deux. Quand le théâtre arrête de se regarder en miroir, il fonce partout ailleurs, dans les poubelles, les dessins animés, les ateliers de céramique, les carnavals de maternelle. Et cette liberté n'a rien à voir avec l'enfance, car c'est le propre des jeux d'adultes que de se désapprendre, d'apprivoiser sa violence, de jouir des malentendus et du non-sens. Pourtant, il ne s'agit pas seulement de reconnecter le plateau à l'inconscient, à la manière surréaliste, mais d'assumer le corps comme un terrain de jeu et de bataille. Cruel, jouisseur, autodestructeur, euphorisant.

« Une douce horreur que je pourrais décrire comme une boucherie de tendresse » nous dit Miet. Elle construit pour mieux casser ses jouets, vomir de la peinture, faire chanter des têtes en papier et saigner les murs de fluides artificiels. Il y a un érotisme terrifiant chez les objets, les matières inanimées, car ils demandent à être manipulés, possédés, ingurgités, appropriés. Et le théâtre de Miet surgit radicalement de la matérialité du plateau, d'une passion lubrique de la matière. Faudrait-il chercher du côté des rituels ancestraux ? Elle semble nous y inviter en évoquant, par exemple, une petite statue étrusque aux vertus divinatoires qui lui permettrait de se métamorphoser en une créature hybride modelée avec des prothèses. Mais ce serait alors une tribu du futur qui cherche à réinventer le corps et les identités acquises. Miet est transformiste mais pas pour s'arrêter dans la stabilité d'une nouvelle forme car rien ne reste debout. Se travestir en soi-même pour prendre conscience de l'artifice qui nous fonde. La passion se confond à la peur, le dur est finalement caoutchouteux, le souple devient solide, l'humour est semblable à la tristesse. Il y a quelque chose de monstrueux dans le rire et on rit beaucoup dans les spectacles de Miet. Comment expliquer ce bruit qui nous sort du corps, cette sorte de cri du visage qui interrompt la parole ? Quelque chose de pervers surgit quand, face à notre hilarité, elle évoque le rire sur la scène en manipulant cruellement des mâchoires. Quelle est l'alchimie qui fabrique nos émotions ? Pour essayer de le comprendre, elle fait une autopsie du mouvement et des gestes et compose un opéra pour corps démembré. Il reste une puissante tendresse. À la fin de ses spectacles, au moment des applaudissements, Miet tremble encore. Pour explorer ce corps dissocié entre sens et organes, il faudra poursuivre l'état de transe, une fatigue jubilatoire. Allez, encore un effort, oubliez-vous.

Pedro Morais « Retour sur les spectacles *Médail Décor* de Vincent Thomasset et *Dragging the bone* de Miet Warlop - Une boucherie de tendresse » in *Revue IF n°41*, avril 2015

TOUT EST VIE

« Essayons d'aller au-delà, de dépasser les barrières du langage ».

Que peut être une alternative à la simple réalité autre que d'essayer de saisir l'âme des choses ?

Miet Warlop met en scène de vrais gens à l'esprit ouvert qui touchent directement le cœur.

Cinq performers évoluent autour de grandes questions comme la religion, le martyr, le terrorisme au ralenti, le romantisme, la tradition, le leadership, la psychose, le temps, les drogues, les voyages et la nature...

La pièce commence par un mouvement de lumières, de couleurs, de sons et d'émotions qui se reflète sur le public.

A travers les profondeurs de l'obscurité, on perçoit un homme qui se déplace à grands pas. A la différence d'une pièce antérieure de Miet Warlop intitulée « Mystery Magnet », dans laquelle un homme corpulent absorbe tout, le centre d'attention est ici un roadie, figure reconnue des concerts de rock.

C'est un jeune musclé qui connecte des choses, qui les amplifie et branche tous les appareils sur le réseau qui se trouve sur scène.

Toujours dans l'obscurité, nous commençons à chanter sur ce qui nous terrifie. Nous libérant de nos peurs et de nos désirs, nous nous blottissons dans les bras ouverts que cette performance peut représenter.

Nous chantons « I know that you know what we know. Embarrassing ! » (« Je sais que vous savez ce que nous savons. Gênant ! »). Puis « Tell me, is this my world ? Where do I belong ? » (« Dites-moi, est-ce ceci mon monde ? Où est ma place ? »)

Des airs populaires et des pensées profondes exorcisent les questions que nous nous posons, remuant la panique et l'anxiété qui hantent nos cœurs.

Par des chansons, « Fruits of Labor » vise à créer un espace et une dynamique permettant de respirer à l'unisson avec le public.

Après la peinture et le plâtre, dans « Fruits of Labor », Miet Warlop explore maintenant la musique et les paroles comme matériaux de construction d'une performance.

Alors que sa pièce précédente pour la scène « Dragging the Bone » recourait à l'esthétique des expositions d'art, « Fruits of Labor » peut être vue comme un concert, une revue de chansons et de danses, avec en son cœur un cube blanc bizarrement démesuré, en constante transformation.

MIET WARLOP

Miet Warlop est une artiste visuelle belge. Née à Torhout en 1978, elle vit actuellement à Bruxelles. En 2003 elle obtient son Master en Arts Visuels, de l'Académie royale des Beaux-Arts de Gand, où elle a étudié l'art tridimensionnel.
En 2004, elle remporte le prix du jury du KASK Franciscus Pycke ainsi que le prix Jeune Théâtre du Theater aan Zee d'Oostende avec son spectacle de fin d'études **Huilend Hert, Aangeschoten Wild**. Ce fut pour elle l'occasion de créer une deuxième production avec le soutien du Vooruit et de Villanella: **Sportband, Afgetrainde Klanken** (2005). Dans le contexte des 'Lovepangs' du Vooruit (2005), elle a créé le spectacle **Koester de Kersen**.

Elle a été scénographe pour des spectacles de Dominique Hoste, Pieter Genard, Raven Ruëll, DitoDito - Jef Lambrecht, KVS Brussels, arts centre Vooruit Ghent et Les Ballets C de la B Ghent. Miet a collaboré avec CAMPO (autrefois Victoria) à différentes occasions.

En 2006 et 2007, elle a fait partie de DE BANK, un projet de Victoria qui donnait à des jeunes artistes l'occasion de travailler sur un projet artistique pendant deux ans. Sous le titre **Grote Hoop/Berg** (2006-2008) elle a développé des spectacles extrêmement visuels, dont **Proposition 1 : Reanimation**, **Proposition 2 : Reconstruction** et **Proposition 3 : Play the Life**. Plus tard, elle a créé **Springville** (2009), un mouvement de 50 minutes, tout en chaos, en expectative et en surprise. Le spectacle a été nominé pour le Festival de Théâtre néerlandoflamand de 2010. En 2010 elle a également présenté **Talk Show**, un spectacle-conférence en collaboration avec Hilde D'haeyere, sur l'impact des cascades slapstick sur le discours verbal.

Lors de la tournée de **Springville**, Miet Warlop s'installe deux années à Berlin, au cours de laquelle elle s'est consacrée au travail visuel et a développé une nouvelle série d'actions de nature dynamique. Elle explore des voies au croisement des arts visuels et de la scène, en manipulant le format même de la présentation. De cette recherche naît **Mystery Magnet** une série de personnages-objets autonomes, des tableaux vivants et de scènes qui sont présentées sous une procession fantastique, un continuum d'images fortes et indépendantes dont l'ensemble évoque un monde singulier. Après une première au Kunstenfestivaldesarts en mai 2012, Mystery Magnet tourne à l'international.

En septembre 2012, Miet est associée au centre artistique du Beursschouwburg de Bruxelles. Après avoir rejoint Latitudes Prod en 2013, Miet est récompensé en 2014 par le prix de la Stückemarkt de Berlin. Depuis peu, Miet Warlop est retourné à Bruxelles où elle à créée sa propre organisation : VZW Irene Wool. En 2014, elle créée son premier solo, **Dragging the bone**, mêlant installations et sculptures, dont la première s'est joué le 3 octobre 2014 au Beursschouwburg de Bruxelles.

www.mietwarlop.com

les inRocKuptibles 22 septembre 2016

furie rock

La plasticienne belge **Miet Warlop** ose un télescopage azimuté entre musique et théâtre.

Ces quelques lignes du CV de Miet Warlop en disent sans doute plus long qu'un discours – fut-il critique. Outre son master en arts plastiques, la Belge a étudié l'art tridimensionnel et multimédia. A voir son approche scénique actuelle, on comprend mieux ce parcours secouant qui la voit occuper le plateau d'une façon si personnelle. Ainsi, dans *Mystery Magnet*, six performeurs réalisaient une peinture-installation monumentale – en réalité la scène finale de l'opus. *"Nous nous arrangeons avec les lois de la gravité qui influencent nos vies et créent un équilibre qui nous rend meilleurs"*, résume Miet Warlop. Autant dire que *Fruits of Labor* – dernier volet d'une trilogie présentée à Actoral et coréalisée par La Criée – est fier de son indiscipline notoire.

Miet Warlop invite le public à un rituel rock qui n'entend ménager que des surprises. Ce spectacle est un objet performatif non identifié : foutraque et précis tout à la fois. Un groupe sur scène (Tim Coenen, Wietse Tanghe et Joppe Tanghe), un improbable *roadie* (Seppe Cosyns) et Miet Warlop elle-même font défiler, cinquante minutes durant, une mythologie musicale détonnante. Effets de batterie en tous genres (dont une version pour pluie et caisse claire !), solo vertigineux, rock à tous les étages et pour finir tableau vivant, cette création n'en fait qu'à sa tête. Qu'elle a bien pleine. Jusqu'au final avec jet de couleurs du plus bel effet. On en passe (de l'opéra allemand) et des meilleurs (la cover d'*Unchained Melody*). *Fruits of Labor* ne se prend pas au sérieux.

Mais à l'image de sa créatrice et de son "pedigree" en arts plastiques, cette pièce est d'une efficacité redoutable. Le live devient ici la matière même que les interprètes malaxent, distordent à volonté. D'un des morceaux, *Tell Me*, on retient ces quelques paroles : *"Tell me. Is this my world. Where I belong."* Car il s'agit bien de cela, un monde à part et protecteur. Une bulle sensorielle et électrique. On sort de *Fruits of Labor* – quel titre ironique ! – un rien sonné. Mais tout comme le fan adepte de *stage diving* (pratique consistant à plonger dans le public depuis la scène), on y replonge avec délice. Des fruits défendus peut-être... et désirables. **P. N.**

Fruits of Labor conception Miet Warlop, le 11 octobre à 21 h et le 12 à 19 h, La Criée – Théâtre national de Marseille

le live devient ici la matière même que les interprètes malaxent, distordent à volonté

Reinout Hiel

PROCHAINS SPECTACLES

THE DOG DAYS ARE OVER

de **Jan Martens**
les 4 et 5 mai à 20h à hTh (Grammont)

GOB SQUAD, UN PORTRAIT INCOMPLET

SUPER NIGHT SHOT
le 16 mai à 22h au Cinéma Diagonal

WHERE DO YOU WANT TO GO TO DIE ? (installation)
les 17 et 18 mai à partir de 18h30 à hTh (Grammont)

WESTERN SOCIETY
les 17 et 18 mai à 20H à hTh (Grammont)

LA NUIT DES TAUPES

conception, mise en scène et scénographie **Philippe Quesne**
du 22 au 24 mai à 20h à hTh (Grammont)

humain TROP humain CDN MONTPELLIER

Domaine de Grammont
CS 69060 - 34965 Montpellier cedex 2
Billetterie : 04 67 99 25 00
Administration : 04 67 99 25 25
www.humaintrophumain.fr

licences d'entrepreneur de spectacles 1-1072817, 2-1072818, 3-1072819